
SAISON 2023

**Dossier
pédagogique**

ZÉMIRE ET AZOR

André Grétry

Chères enseignantes, chers enseignants

Vous trouverez dans ce dossier des informations relatives à l'opéra que vous souhaitez faire découvrir à vos élèves, ainsi que des pistes d'exploitation en classe.

Vous trouverez également des ressources pédagogiques relatives à l'univers de l'Opéra Comique dans l'espace dédié aux enseignants.

Si vous souhaitez approfondir votre travail sur ce spectacle ou sur l'Opéra Comique, nos équipes sont à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet.

Rédactrice : Lise Bognon

CONTACT

Lucie Martinez

Chargée de médiation culturelle

lucie.martinez@opera-comique.com

0170 23 0184

RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE

enseignement@opera-comique.com

0170 23 0144

Théâtre National de l'Opéra Comique

Place Boieldieu

75002 Paris

DISTRIBUTION

ZÉMIRE ET AZOR

Opéra en trois actes d'André Grétry

Livret de Jean-François Marmontel

Direction musicale **Louis Langrée, Théotime Langlois de Swarte**

Mise en scène **Michel Fau**

Décors **Hubert Barrère, Citronelle Dufay**

Costumes **Hubert Barrère**

Lumières **Joël Fabing**

Assistant musical **Théotime Langlois de Swarte**

Chef de chant **Benoît Hartoin**

Assistant à la mise en scène **Damien Lefevre**

Assistante costumes **Angelina Uliashova**

Zémire **Julie Roset**

Azor **Philippe Talbot**

Lisbé **Margot Genet**

Fatmé **Séraphine Cotrez**

Ali **Sahy Ratia**

Sander **Marc Mauillon**

Danseurs **Alexandre Lacoste, Antoine Lafon**

Orchestre **Les Ambassadeurs - La Grande Ecurie**

Production **Opéra Comique**

Coproduction **Atelier Lyrique de Tourcoing**

du 23 juin au 1er juillet 2023

Spectacle en français, surtitré en français et en anglais

1h45 entracte compris

L'ARGUMENT

Acte I

Sander se promène avec son servent Ali lorsqu'un magnifique palais se dresse devant eux. Contre l'avis de ce dernier, ils entrent dans cette superbe demeure. Un orage éclate. Ali, très inquiet, presse son maître de quitter le palais. Il craint qu'un génie maléfique y habite. Mais Sander ne l'entend pas de cette oreille et poursuit, émerveillé, la découverte de la demeure. Leur visite les conduit face à un banquet auquel les deux hommes font honneur. Repu et fatigué, Ali souhaite maintenant dormir et repartir au matin, quand l'orage aura cessé. Sander le presse cependant de quitter les lieux. Il lui rappelle que ses trois filles risquent de s'inquiéter. Ali accepte, mais avant de partir, Sander cueille une rose pour sa fille Zémire. Surgit alors Azor, le maître des lieux. Il menace de tuer Sander qui a coupé la rose. Résigné, Sander accepte de lui donner sa vie, lui qui n'a d'autre trésor que ses trois filles. Mais lorsqu'il entend cela, Azor change ce qu'il avait prévu. Il propose de laisser à Sander la vie sauve en échange d'une de ses filles. Sander refuse. Il accepte de donner sa vie à Azor, mais avant, il veut pouvoir embrasser une dernière fois ses trois filles.

Acte II

Le jour se lève sur les trois sœurs qui attendent avec impatience le retour de leur père. Elles le retrouvent, affligé. Zémire cherche à connaître la raison de sa tristesse mais Sander ne souhaite pas répondre. Elle demande à Ali l'objet de ses tourments. Le valet lui donne rendez-vous dans la forêt pour le lui expliquer. Pendant ce temps, Sander rédige une lettre d'adieu. Il a décidé de se livrer à Azor pour sauver ses filles. Dans les bois, Ali livre à Zémire les malheurs de Sander. Mais la jeune femme refuse le sacrifice de son père. Elle demande au servent de la mener au palais d'Azor pour se rendre captive et sauver la vie de Sander.

Acte III

Dans son palais, Azor se lamente sur son physique qui l'empêche d'être aimé. Il voit alors arriver Zémire accompagné d'Ali. La fille de Sander demande au valet de partir pour rassurer son père. Elle découvre Azor et croit qu'il va la dévorer. Mais ce n'est pas l'intention de ce dernier qui n'aspire qu'à une chose : l'aimer.

Zémire est perdue entre la laideur d'Azor et la beauté de ses paroles. Elle s'habitue peu à peu à son apparence. Elle se met à chanter une chanson très triste. Azor lui demande comment adoucir sa peine. La fille de Sander lui explique qu'elle souhaiterait revoir sa famille. Azor fait apparaître une image de la famille de Zémire qui pleure son absence. Très perturbée, elle lui demande la possibilité d'aller les voir, ne serait-ce qu'une heure. Même s'il craint de mourir abandonné, Azor libère Zémire. Il lui remet un anneau magique. Si elle souhaite le revoir, elle n'aura qu'à retirer la bague.

Acte IV

Zémire retrouve sa famille, portée par un nuage. Elle rassure son père et lui explique qu'elle va retourner voir Azor. Sander veut l'en empêcher mais Zémire ne veut pas le trahir. Dans son palais, Azor se lamente : Zémire n'est toujours pas là. La jeune femme est pourtant de retour. Lorsqu'ils se retrouvent, Zémire et Azor fondent d'amour l'un pour l'autre. Azor se transforme alors en un prince d'une grande beauté. Il retrouve son vrai physique grâce à l'amour. Il propose à Zémire d'accéder au trône avec lui. Elle accepte, à condition que sa famille puisse l'accompagner.



François-Robert et Pierre-Charles Ingouf,
Zémire et Azor, 1777, Gallica

DU CONTE À L'OPÉRA

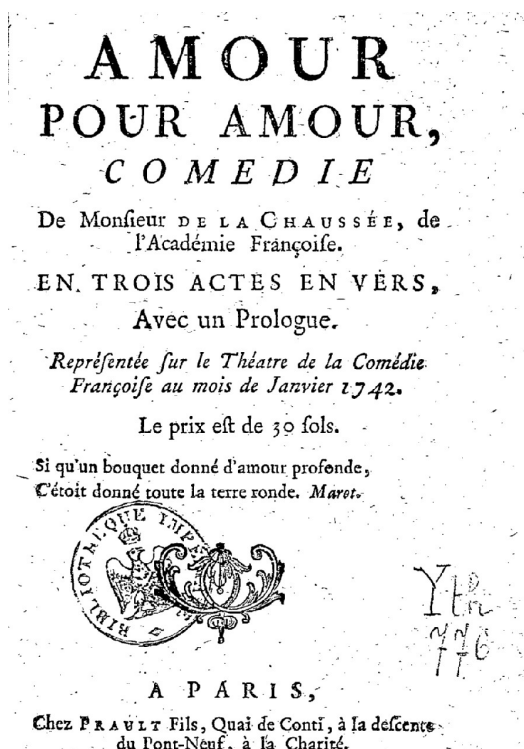


Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, 1870

Une tradition littéraire...

Zémire et Azor s'inspire du conte *La Belle et la Bête*. Si l'on sait que l'histoire a été publiée en 1740 par Madame de Villeneuve dans *La Jeune Américaine et les contes marins*, on trouve le thème de l'époux monstrueux dès 1553 chez Straparola dans *Le Roi Porc* et au XVII^{ème} dans certains contes de Charles Perrault.

On estime que *La Belle et la Bête* accède à la postérité lorsque Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, arrière-grand-mère de Prosper Mérimée, publie le conte remanié dans le recueil *Magasin des enfants*. L'ouvrage publié en 1756 est considéré comme le premier objet de littérature jeunesse.



Nivelle de La Chaussée, *Amour pour Amour*, 1742

...et théâtrale

En 1742, deux ans après la publication originale de Madame de Villeneuve, le dramaturge Nivelle de la Chaussée s'inspire de *La Belle et la Bête* pour publier une pièce de théâtre intitulée *Amour pour Amour*. L'écrivain choisit de transposer l'action en Orient et opte pour une mise en scène féérique. Ce choix est très certainement influencé par le succès de la traduction en français des *Mille et une Nuits* en 1704. La pièce, composée en vers et en trois actes qui s'achève sur une fin musicale, est jouée treize fois à la Comédie-Française.

Près de 30 ans plus tard, l'homme de lettres Jean-François Marmontel s'inspire d'*Amour pour Amour*. Il reprend le nom des personnages principaux, Zémire et Azor, et en fait le titre du livret de l'opéra. Comme Nivelle de la Chaussée, il situe l'action dans un Orient féérique. Le livret mis en musique par le compositeur André Grétry est joué pour la première fois en 1771.

LE COMPOSITEUR

ANDRÉ GRÉTRY



Portrait d'André Grétry sur un billet de 1000 francs belges, 1980

André-Ernest-Modeste Grétry naît à Liège en 1741 dans une famille de musiciens. C'est un jeune enfant très introverti qui manifeste peu de prédispositions pour la musique. Son père l'inscrit dans une chorale. Il décide ensuite de renoncer au chant et de se consacrer à la composition. Il se révèle très motivé mais peu rigoureux dans l'écriture de ses premières symphonies. Il obtient malgré tout une bourse pour partir à Rome.

Là-bas, son maître de musique l'encourage à assister à des opéras et tente de lui réapprendre les bases de la composition. Mais l'indiscipline d'André Grétry lui vaut d'être congédié. Il se remet alors à la composition avec sérieux et oriente sa musique vers l'opéra-bouffe, ce qui lui annonce ses premiers succès.

En Suisse, il rencontre Voltaire qui lui indique les personnalités susceptibles de l'aider. Si dans un premier temps son style ne séduit pas, il rencontre enfin le succès en composant notamment la musique de *L'Ingénu* d'après Voltaire. Il devient un compositeur très prisé. Ses opéras sont d'abord joués devant la Cour avant d'être présentés dans les plus grandes villes d'Europe. En 1771, André Grétry présente *Zémire et Azor* devant la reine Marie-Antoinette. Le succès est tel qu'il obtient une rente royale et devient le professeur de clavecin de la souveraine.

Malgré la Révolution, il poursuit son travail de composition. Il devient proche de Rouget de Lisle et Beaumarchais et sert la cause révolutionnaire. Napoléon le fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1802.

André Grétry est un artiste extrêmement prolifique. Son œuvre monumentale comprend plus de 50 opéras et opéras-comiques. À son décès en 1813, plus de 30 000 personnes assistent à ses funérailles dans Paris. Le cortège s'arrête devant l'Opéra et l'Opéra-Comique où des extraits de ses œuvres sont joués. André Grétry est inhumé au cimetière du Père Lachaise selon son souhait, mais son cœur est rapatrié à Liège, sa ville natale, et placé dans sa statue, face à l'Opéra Royal de Wallonie.



Élisabeth Vigée Le Brun, Portrait d'André Grétry, 1785, Château de Versailles

LE CONTEXTE DE L'ÉPOQUE



.....
Jean-Honoré Fragonard, *Les Hasards heureux de l'escarpolette*,
entre 1767 et 1769, Londres, Wallace Collection

Au XVIII^{ème} siècle, époque à laquelle *Zémire et Azor* voit le jour, l'Europe est en plein Siècle des Lumières. On cherche à sortir de « l'illumination divine » et de l'obscurantisme religieux par la raison, la connaissance, l'expérience. Les lois et coutumes européennes sont remises en question par les philosophes qui ne craignent pas les conséquences de leurs positions. De nombreux hommes de lettres sont ainsi enfermés ou doivent affronter la censure parce qu'ils osent remettre en question les rois, la justice, la religion catholique et demandent que l'usage de la raison soit généralisé. Denis Diderot et les écrivains de l'*Encyclopédie* affirment d'ailleurs que c'est grâce à la réflexion et au savoir que les hommes sont à même de lutter contre l'intolérance.

Les positions des Lumières se répandent dans les théâtres, les salons et grâce à la littérature. On considère que la période s'achève en 1789 avec la Révolution française. Parmi les grandes figures des Lumières, on trouve des écrivains et philosophes tels que Kant, Voltaire et des scientifiques dont Emilie du Châtelet et Lavoisier.

Le Siècle des Lumières est aussi une importante période de transition artistique. Il ferme la porte à l'équilibre et la mesure du classicisme et ouvre celle de la couleur, des décors et de la frivolité rococo en arts plastiques, avec notamment Fragonard, Goya, Gainsborough et Vigée Le Brun.

LA QUERELLE DES BOUFFONS



Agostino Mitelli, *Personnages grotesques*, vers 1684, New York, Met Museum

En 1752, un opéra italien présenté à l'Académie royale de Musique fait scandale. Son style enlevé et proche de la farce choque les oreilles françaises.

En effet, au cours du XVII^{ème} siècle, l'opéra italien a évolué plus vite que l'opéra français, si bien qu'il comprend deux catégories : l'opéra seria et l'opéra buffa. Ce dernier, plus léger, se rapproche de la Commedia dell'arte par son argument mais aussi par une composition plus simple, portée par une grande théâtralité. En France, les opéras relèvent encore de l'opéra seria et mettent en musique des drames portés par une écriture plus traditionnelle que l'opéra buffa.

Une « querelle » divise donc les amateurs d'opéra, on lui donne le nom de « Querelle des Bouffons », le terme « bouffons » étant utilisé pour désigner péjorativement les chanteurs transalpins. D'un côté se trouvent les partisans de tragédies lyriques « classiques », de l'autre les sympathisants d'une nouvelle forme plus légère incarnée par la musique italienne.

Retrouvez un dossier dédié à la querelle des Bouffons
sur le site de l'Opéra Comique :
<https://www.opera-comique.com/fr/la-querelle-des-bouffons>

LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE



.....
Sofia Coppola, *Marie-Antoinette*, 2006

Zémire et Azor est présenté pour la première fois le 9 novembre 1771 à Fontainebleau devant la Cour, pour les fiançailles de Marie-Antoinette et du Dauphin de France.

A cette époque, l'opéra-comique est à son apogée. Ce genre « impertinent » qui mêle passages chantés et passages parlés est né sur les tréteaux de la Foire Saint-Laurent au début du siècle. Ce n'est pas forcément le style-type de spectacle présenté à la Cour.

Cette représentation est très certainement due à la partition d'André Grétry, compositeur très apprécié par la noblesse et au goût du Comte et de la Comtesse d'Artois pour les opéras-comiques.

La pièce est présentée par la Comédie-Italienne dans une mise en scène luxueuse comprenant des décors nombreux et des costumes raffinés. Le spectacle contient d'ailleurs des passages dansés, interprétés par les meilleurs danseurs de l'Opéra de Paris.

Si *Zémire et Azor* impressionne par son faste, sa mise en scène féérique et ses accents rococo, le livret de Jean-François Marmontel est malheureusement peu apprécié, contrairement à la musique d'André Grétry. Certains vont jusqu'à considérer que la musique est la Belle, lorsque les paroles sont la Bête. On reproche au librettiste qui s'inspire du conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont et de l'orientalisme d'*Amour pour Amour* des paroles vides qui ne sont qu'un prétexte à la musique. La Querelle des Bouffons semble encore vive puisque le *Dictionnaire dramatique* considère ainsi que l'opéra s'inscrit dans la lignée de l'opéra italien, « davantage porté sur la musique que sur les paroles ».

La partition d'André Grétry, elle, fait l'unanimité. Diderot salue « le grand charme » de l'acte III qui fait « le plus grand effet », ainsi que la prosodie qui semble suivre les inclinaisons naturelles de la voix. Le succès des airs est tel que le compositeur se voit attribuer une première rente royale ainsi qu'une seconde sur ses droits par la Comédie-Italienne.

LE METTEUR EN SCÈNE

MICHEL FAU



.....
Hannah Assouline, *Portrait de Michel Fau*, 2002

Michel Fau est un homme de théâtre né en 1964. Sa mère l'initie très jeune au théâtre et à l'opéra. À 18 ans, il s'installe à Paris pour suivre les cours du Conservatoire national d'Art Dramatique où il a notamment Michel Bouquet pour professeur.

Dans les années 1990, il devient l'un des acteurs fétiches du metteur en scène Olivier Py. Il multiplie également les collaborations avec des metteurs en scène de renom : Jean-Luc Lagarce, Jérôme Deschamps, Jean-Michel Ribes...

En 2010, ses mises en scène rencontrent un franc succès et sont régulièrement saluées par la critique. Sa prestation en chanteuse lyrique sur la scène des Molières de 2011 est un moment d'anthologie (et

disponible sur Youtube). Il est difficile de résumer la carrière tentaculaire de Michel Fau qui officie également sur grand écran. En 2017, il retrouve avec émotion son professeur Michel Bouquet, alors âgé de 92 ans, pour un *Tartuffe* qu'il met en scène et interprète.

Michel Fau est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands hommes de théâtre français. Il a reçu à deux reprises le Molière du meilleur comédien et le César du meilleur acteur. En 2014, Fabrice Luchini lui remet un Molière d'honneur pour l'ensemble de son travail.

Pour *Zémire et Azor*, il a conçu une mise en scène aux accents féériques et orientaux qui ravira petits et grands.

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS

CYCLE 3 :

Lire à voix haute et de manière expressive un texte :

> Dans l'acte I, Sander déclare :
« Le malheur me rend intrépide,
J'ai tout perdu, je ne crains rien
Et pourquoi serais-je timide ?
Pour moi la vie est-elle un bien ?
Le malheur me rend intrépide ;
Je suis tombé de l'opulence
Dans la misère et dans l'oubli.
Un vaisseau, ma seule espérance
Dans les flots est enseveli
Le malheur me rend intrépide ;
J'ai tout perdu, je ne crains rien
Et pourquoi serais-je timide ?
Pour moi la vie est-elle un bien ? ».
Comment les élèves pourraient-ils donner vie à ce texte,
à voix haute ?

Produire de manière autonome quelques phrases sur des personnages imaginaires :

> Avant de voir *Zémire et Azor*, l'argument de l'opéra peut être évoqué brièvement avec les élèves. On peut ensuite proposer aux élèves de rédiger un court texte dans lequel ils imaginent quelques caractéristiques physiques du « monstre » Azor.

CYCLE 4 :

Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres :

> Pour *Zémire et Azor*, le librettiste Jean-François Marmontel propose une réécriture partielle de *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. Quelle version préfèrent les élèves ? Pour quelles raisons ?

2^{NDE} :

Améliorer l'expression écrite et orale :

> Peut-on considérer que c'est l'amour qui conditionne la beauté ou qu'au contraire, la beauté conditionne l'amour ?
> Grâce à l'amour de Zémire, le sortilège qui avait transformé Azor en monstre est rompu. Il redevient le charmant prince qu'il était. Que pensent les élèves de cette fin ?

Le roman et le récit du XVIII^{ème} au XXI^{ème} :

> Dans *Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde fait de la laideur physique du tableau le reflet de la laideur intérieure du personnage. Dans son conte *La Belle et la Bête*, Madame de Villeneuve partage-t-elle cette même vision ?

1^{ÈRE} :

Le théâtre du XVII^{ème} au XXI^{ème} :

> Ali, le servent de Sander, peut-il être comparé à Arlequin dans *L'Île des esclaves* de Marivaux ? Si oui, ou non, pour quelles raisons ?
> Dans *L'Île des esclaves*, les rôles esclaves/maîtres sont inversés. Dans *Zémire et Azor*, le prince a perdu sa beauté. Parvient-il à réfléchir à tirer profit de cette expérience comme le font Iphicrate et Euphrosine dans la pièce de Marivaux ?

Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXI^{ème} :

> Dans quel personnage de *Mémoires de deux jeunes mariées* de Balzac, Zémire semble-t-elle la plus proche ? De Louise la passionnée ou de Renée la raisonnable ? Pour quelles raisons ?

PHILOSOPHIE

La raison :

> La volonté peut-elle avoir raison des sentiments ?

Le devoir :

> Doit-on considérer que l'on a des devoirs envers sa famille ?

La liberté :

> Aimer est-ce renoncer à sa liberté ?

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

ARTS PLASTIQUES

CYCLE 3 :

Expérimenter, produire, créer :

- > Qu'y a-t-il sur la table à manger du palais d'Azor ? Que dégustent Ali et Sander ? Dans quelle vaisselle ?
- > Le costume des fées correspond-il à la représentation que s'en font les élèves ? Quels choix feraient-ils pour les transformer en fées « bienfaitrices ? »

CYCLE 4 ET LYCÉE :

Expérimenter, produire, créer :

- > *Zémire et Azor* est inspiré par l'Orient et la Perse. À quoi ressembleraient les costumes et les décors si l'opéra se déroulait en Asie ?
- > Pour représenter Azor, Michel Fau décide de s'éloigner des propositions de Jean Cocteau et Walt Disney. On peut proposer aux élèves d'imaginer ce à quoi pourrait

ressembler Azor selon eux. Ce projet peut être un travail d'esquisse dans un premier temps, puis un travail grandeur nature dans un second. Il s'agirait de créer le costume d'Azor ou un masque le représentant.

- > Les sœurs de Zémire sont obnubilées par l'apparence. Si l'opéra se déroulait aujourd'hui en 2023, comment seraient-elles représentées ?

LYCÉE :

Questionner le fait artistique :

- > *Zémire et Azor* pose la question de la beauté. Comment représenter Azor redevenu beau ? Le choix de Michel Fau est-il semblable à celui de la version de 1771 ? Il peut être intéressant avec les élèves d'approfondir la notion de beauté dans les arts et son évolution à travers les époques.

EMC

CYCLE 3 :

Respecter autrui :

- > Peut-on considérer qu'Azor agit de façon respectueuse envers Zémire ? Son comportement est-il en accord avec les valeurs de la République ?
- > Sander obéit à la demande d'Azor parce qu'il a peur. A-t-il raison ? Dans la vraie vie, comment devrait-il agir ?

Acquérir et partager les valeurs de la République :

- > Le palais dans lequel vit Azor peut-il être considéré comme une république ?

CYCLE 4 :

Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments :

- > S'ils avaient été à la place de Zémire, les élèves seraient-ils retournés au palais d'Azor ?
- > Que pensent les élèves de la situation finale du conte ? Sert-elle ou dessert-elle sa morale ?

S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie :

- > Zémire vit-elle pour elle ou pour ceux qui ont autorité sur elle ?

Accepter les différences :

- > Dans l'opéra, l'apparence d'Azor est une punition des fées. La vengeance est-elle bonne conseillère ? En France, est-on autorisé à « punir » quelqu'un soi-même ?
- > Dans le conte, l'apparence d'Azor lui empêche le contact facile avec son prochain. Qu'en est-il dans la vraie vie ? Est-on conditionné par son apparence ?

LYCÉE :

Liberté, lien social, démocratie :

- > Zémire est-elle un personnage libre ? Retourne-t-elle vraiment au palais par amour ? Quels parallèles peuvent-être dressés entre son comportement et celui des violences conjugales ou du syndrome de Stockholm ?
- > Le film se construit sur de nombreuses oppositions : gentillesse/méchanceté, bonté/vanité, richesse/pauvreté, laideur/beauté. Qu'en pensent les élèves ? Ces clivages sont-ils le reflet de la réalité ?
- > Quelle semble être la morale de *Zémire et Azor* ? Peut-elle être transposée à notre vie en société ?

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

EDUCATION MUSICALE

CYCLE 3 :

Ecouter, comparer et commenter :

> Si l'on fait écouter l'ouverture de *Zémire et Azor* aux élèves, que ressentent-ils ? Quelles images leur viennent en tête ? A quelle époque imaginent-ils que cette musique a pu être jouée ?

Chanter et interpréter :

> Dans l'acte I, l'air « Le temps est beau » est interprété par Ali et Sander. Il peut être repris par les élèves. Divisés en deux groupes, la classe peut travailler l'air sous forme d'un jeu de questions-réponses.

CYCLE 4 :

Ecouter, comparer, construire une culture musicale et artistique :

> *Zémire et Azor* se déroule en Orient. Pourtant, la musique ne contient aucune note évoquant cet ailleurs. Quels instruments auraient pu être intégrés à l'orchestre pour « orientaliser » les airs ?

Explorer, imaginer, créer et produire :

> Dans l'acte III, Azor chante « Ah ! Quel tourment d'être sensible ». Quelle interprétation et quelle mise en scène les élèves pourraient-ils en proposer ?

2^{NDE} :

Echanger, partager, argumenter et débattre :

> *Zémire et Azor* est qualifié de « comédie-ballet » par ses auteurs. Que pensent les élèves de cette catégorisation ? Leur semble-t-elle appropriée ?

Construire un exposé de quelques minutes sur une problématique artistique :

> Qu'est-ce que la Querelle des Bouffons ? Peut-on considérer que les reproches faits à *Zémire et Azor* s'inscrivent dans cette divergence de points de vue ?

1^{ÈRE ET TERMINALE} :

Rédiger de façon claire et ordonnée des commentaires

> Comment perçoit-on les influences italiennes d'André Grétry dans *Zémire et Azor* ?
> Pourquoi l'opéra est-il considéré comme une comédie ?

Identifier les relations qu'entretient la musique les autres domaines de la création et du savoir :

> Quel rôle Denis Diderot a eu sur la partition d'André Grétry ?
> Quelles semblent avoir été les sources d'inspiration du librettiste Jean-François Marmontel ?

HISTOIRE DES ARTS

CYCLE 4 :

Associer une œuvre à une civilisation en fonction de langage artistique :

> Qu'est-ce qu'un opéra-comique ? Pourquoi *Zémire et Azor* en est un ? Comment est né ce type d'opéra ?
> *Zémire et Azor* s'inspire du conte *La Belle et la Bête*. Quel est l'âge d'or de ce genre littéraire ? A quel public sont destinées ces histoires ?

2^{NDE ET 1^{ÈRE}}

Distinguer des types d'expression artistique, leur r au temps et à l'espace :

> Quels rôles l'opéra-comique entretient-il avec la royauté ? Peut-on considérer que Marie-Antoinette participe à sa renommée ?

Etablir des liens et distinctions entre des œuvres, de même époque ou d'époques différentes :

> Azor pleure ses sentiments et meurt d'amour en attendant le retour de Zémire. Il peut être intéressant de présenter aux élèves la façon dont le genre amoureux évolue à travers les époques. Ou comment la passion est d'abord l'apanage de l'homme et donc un sentiment noble avant de devenir celui des femmes et donc signe de folie ou de faiblesse.

TERMINALE :

Femme, féminité, féminisme :

> Zémire brise la malédiction d'Azor grâce à son amour. Peut-on donc considérer que *Zémire et Azor* est une œuvre résolument féministe ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

La Belle et la Bête

Le conte fait l'objet de nombreuses déclinaisons dont voici les principales :

LIRE :

- > *La Belle et la Bête*, Suzanne de Villeneuve, conte, 1740
- > *La Belle et la Bête*, Céline Pibre et Frédéric Cartier-Lange, album illustré, 2016
- > *La Belle et la Bête*, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, conte pour enfants, 1756
- > *Amour pour Amour*, Nivelles de la Chaussée, pièce de théâtre, 1742
- > *La Belle gosse et la Bête*, Anne Wehr et MC Squirrel, conte, 2021

ÉCOUTER :

- > *La Belle et la Bête*, Philippe Glass, opéra, 1994

REGARDER :

- > *La Belle et la Bête*, Jean Cocteau, film, 1946
- > *La Belle et la Bête*, Walt Disney, dessin animé, 1991
- > *La Belle et la Bête*, Bill Condon, comédie musicale, 2017
- > *La Belle et la Bête*, Christophe Gans, film, 2014
- > *La Belle et la Bête*, Linda Woolverton, Alan Menken,

Le monstre et les métamorphoses

Zémire et Azor convoque le thème du monstre et de la métamorphose, comme dans la sélection d'œuvres suivante :

LIRE :

- > *Illiade*, Homère, poème, VIII^e siècle av. J.-C.
- > *Odyssée*, Homère, poème, VIII^e siècle av. J.-C.
- > *Les Métamorphoses*, Ovide, VIII^e siècle après J.-C.
- > *La Métamorphose*, Franz Kafka, roman, 1975
- > *La Petite sirène*, Hans Christian Andersen, conte, 1837
- > *Les Aventures de Pinocchio*, Carlo Collodi, roman, 1881
- > *Nosferatu, fantôme de la nuit*, Werner Herzog, film, 1979
- > *Frankenstein*, Mary Shelley, roman, 1818
- > *Dracula*, Bram Stoker, roman, 1897
- > *Moi ce que j'aime, c'est les monstres*, Emil Ferris, BD, 2017

REGARDER :

- > *Rhinocéros*, Eugène Ionesco, pièce de théâtre, janvier-mars 2023, Paris, Théâtre Essai

- > *Dr. Jekyll et Mr. Hyde*, Victor Fleming, film, 1941
- > *Le Loup-Garou*, Michel Ocelot, dessin animé, 2011
- > *Edward aux mains d'argent*, Tim Burton, film, 1991
- > *La Petite Boutique des horreurs*, Frank Oz, comédie musicale, 1987
- > *Illiade et Odyssée*, pièces de théâtre mises en scène par Pauline Bayle, 2015

ÉCOUTER :

- > *Métamorphoses*, Richard Strauss, œuvre musicale, 1945
- > *Le cri des monstres*, Arte Radio, podcast, 2019
- > *La Métamorphose Gregor Samsa : Kafka*, France Culture, podcast *Les Chemins de la philosophie*, 2015

L'apparence

Entre beauté et laideur, la question de l'apparence est éminemment présente dans *Zémire et Azor*, comme dans les œuvres suivantes :

LIRE :

- > *Wonder*, R.J. Palacio, roman, 2012
- > *La Cicatrice*, Bruce Lowery, roman, 1960
- > *Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde, roman, 1980
- > *Riquet à la houe*, Charles Perrault, conte, 1697
- > *Gracieuse et Percinet*, Madame d'Aulnoy, conte, 1550
- > *Le serpent vert*, Madame d'Aulnoy, conte, 1550
- > *Sous nos yeux*, Iris Brey et Mirion Malle, essai, 2021
- > *La Case de l'oncle Tom*, H. Beecher Stover, roman, 1870
- > *Le Rêve de Sam*, Florence Cadier, roman, 2008

ÉCOUTER :

- > *Tous grossophobes !*, France Culture, podcast La série documentaire, 2019
- > *Le Pouvoir d'attraction de la laideur*, France Culture, podcast *Carnet de Philo*, 2018

REGARDER :

- > *Elephant man*, David Lynch, film, 1981
- > *Le Voyage de Gulliver*, Valérie Lesort et Christian Hecq, spectacle en tournée, 2022
- > *Peau d'Âne*, Jacques Demy, film, 1970
- > *Eloge de la laideur*, Isabelle Cottenceau, documentaire, 2009
- > *Comme une image*, Agnès Jaoui, film, 2004
- > *Intouchables*, Eric Toledano et Olivier Nakache, film, 2011
- > *Vénus noire*, Abdellatif Kechiche, film, 2010

